

Patrick BOUCHET

Hamanotha

Roman



Alexandrie Online

Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>

Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur

Date de publication : 03-07-2007

Conformément aux conventions internationales relatives à la propriété intellectuelle, cette oeuvre est protégée. Le titulaire des droits autorise : la reproduction et la représentation à titre de copie privée ou des fins d'enseignement et de recherche et en dehors de toute utilisation lucrative. Ceci, sous réserve que soient indiqués clairement le nom de l'auteur et la source, tels que signalés dans l'ouvrage.

Extrait

J'ouvre les yeux, des lumières scintillent. Où suis-je ? Que se passe-t-il ? Un halo lumineux m'entoure, des formes inconnues jaillissent. Une intense lumière s'engouffre dans la pièce. Des myriades de minuscules particules flottent dans l'air, guidées par une force invisible. Elles se collent les unes aux autres jusqu'à ne faire plus qu'un avec mon corps. Soudain, des sortes de tentacules énergétiques émanent de mon plexus. Un sentiment de bien-être me traverse alors, et je me fonds dans cet univers irréel. Quelques instants plus tard, le Professeur Strauss apparaît. Il m'observe. Ça a marché ! Les particules disparaissent peu à peu et la douleur me tétanise. Le retour ! Les connexions, les perfusions, le Professeur Strauss. L'angoisse et la peur m'envahissent. Je suis revenu. Que s'est-il passé ? Les lumières se sont éteintes, la tête me tourne et les questions fusent. Cet étrange sentiment de bien-être a totalement disparu et je me sens si seul ! Que m'arrive-t-il ?

Je suis assis sur un fauteuil rivé au sol, des câbles jonchent le parterre. Mes mains sont maculées d'un gel bleu visqueux et des perfusions sont profondément enfoncées dans mes bras. Mon crâne est recouvert d'un casque relié à une dizaine de fils. La pièce est pleine d'électronique. Quatre écrans m'entourent, l'un d'eux affiche des informations, mais en quelques secondes, tout s'arrête. Le trou noir. Où suis-je ? Qui est le Professeur Strauss ? Mes neurones semblent se réinitialiser. Au fil des minutes, mes souvenirs s'évaporent. Le temps avance, mon horloge interne s'affole.

Une porte s'ouvre. Deux individus pénètrent dans la pièce et remettent le système en fonctionnement. Les écrans se rallument. Une femme vêtue de blanc, vient rapidement vers moi, une seringue à la main. Elle pique profondément mon bras qui se raidit aussitôt. Mon corps se met à fourmiller et une grande bouffée de chaleur m'envahit. La tête me tourne encore, je ressens à nouveau cet immense sentiment de bien-être indescriptible et les formes qui m'entourent deviennent floues. Des mains me soulèvent de mon siège pour m'allonger sur une civière. On m'ôte le casque et les perfusions. Le liquide bleu se répand sur le sol. Des bras s'agitent, j'entends des cris et une nouvelle aiguille me traverse le bras. Mes yeux se ferment totalement. Tout disparaît. Je réunis mes dernières forces et ouvre les paupières. Je vois les minuscules particules virevolter dans l'air. Par moments, je parviens à refaire surface quelques secondes, et l'instant d'après plus rien ... Le néant ! Je suis prisonnier de deux mondes. Où se trouve la sortie ? Mon corps se recouvre lentement de tentacules luminescents. J'approche l'unité... La vérité !

Quel maladroit ! Je viens de me couper avec le rasoir : ça picote ! Une goutte de sang s'échappe et glisse lentement le long du lavabo. La

minuscule tache rouge vif se mélange à l'eau. Une étoile colorée se forme, puis se disperse aspirée par le siphon. Je touche la plaie et une douleur aiguë me traverse le corps. Soudain, un flash, une lumière éblouissante. Que se passe-t-il ? Des images étranges m'apparaissent, des formes... Ai-je rêvé ? J'ai l'impression de me réveiller au bout d'un long sommeil. Par instants, je plonge dans le néant, y ressens des émotions et refais surface quelques secondes plus tard, avec ce sentiment de tristesse. Que m'arrive-t-il ? Toujours cette douce quiétude, suivie de cette sensation de solitude, d'angoisse. Depuis quelques semaines, ces rêves éveillés perturbent mon quotidien.

Nous sommes le 24 décembre, je dois acheter les cadeaux de Noël. Mes petites chéries vont m'accompagner dans les galeries marchandes. Pendant que je ferai les achats, Carole amènera notre petit ange admirer le Père Noël, qui comme chaque année, fait des photos à l'entrée du magasin. Les yeux de ma petite Lydia s'illuminent toujours à la vue de ce gros bonhomme en tunique rouge et à la barbe blanche. Je donnerai tout ce que je possède au monde pour revenir à cet âge innocent, où les elfes et les êtres magiques peuplent notre inconscient.

Bientôt sept ans que je partage ma vie avec Carole. Je l'ai rencontrée à la Faculté des Sciences de Nice. Je préparais ma thèse et elle s'apprêtait à passer une maîtrise de biologie, afin d'obtenir un doctorat. Avant notre rencontre, je me destinais à une carrière militaire. Diplôme en poche, j'espérais intégrer un laboratoire ultra sophistiqué, spécialisé dans l'armement de pointe. Mon sujet de thèse portait sur le guidage automatique des torpilles. A l'époque, j'ai eu la chance et le plaisir d'assister aux essais en plein milieu de l'Atlantique. Un rêve se réalisait, un autre également : j'allais me marier ! Carrière professionnelle ou vie de couple ? L'Allemagne ! Je devais m'y installer pour diriger une équipe d'ingénieurs et de techniciens, et y mener un projet militaire colossal destiné à faire évoluer l'armement. Carole me soutenait, mais si je partais, plus rien ne serait comme avant. Adieu notre belle vie de couple. Je devais rester... Ainsi, et sans regrets, je suis devenu enseignant chercheur à la Faculté des Sciences de Nice. Après sa thèse, Carole a eu l'opportunité de me rejoindre pour y enseigner la biologie. Aujourd'hui, nous travaillons dans le même laboratoire. Quel destin magique quand j'y repense ! La vie est magnifique...

Tout en continuant à me raser, je pense à Carole. Je l'admire ! Soudain, étourdi, le rasoir m'échappe. Je tente de le rattraper, mais je brise le miroir d'un coup de coude. Un terrible fracassement résonne dans la pièce. Les morceaux de verre s'éparpillent dans la salle de bains. Carole accourt,

haletante, les yeux écarquillés. Je la rassure rapidement. Elle est toute tremblante. Quelle poisse ! Un peu plus, et je m'entaille le bras. Un miroir cassé... Sept ans de malheur ? Dois-je y voir un signe ? Les superstitions m'effraient ! Une force intérieure me pousse à en avoir peur... Est-ce l'habitude ou la peur de croire qu'elles pourraient inconsciemment influencer mes actes ? Et si elles étaient bien réelles ? Parfois au cours de la journée, j'ai des sentiments étranges... Et j'ai toujours l'impression d'avoir oublié quelque chose...

Carole... Quelle ravissante jeune femme ! J'admire cette plastique parfaite qui se dessine en ombre chinoise, à la lueur de la fenêtre. Sa magnifique chevelure brune, mouvant dans l'espace comme des vagues rebelles. Son regard vert émeraude et son sourire angélique transforment l'homme que je suis en un jeune enfant ébahi. Elle se tourne vers moi, prononce des mots que je n'écoute pas. Emmerveillé, fasciné et subjugué par cette grâce suprême ! Aujourd'hui encore, cette femme enchante ma vie. Je suis comblé ! La plus belle preuve du fruit de notre amour : Lydia... Le jour de sa naissance, j'ai cru voir apparaître un ange. Cette petite fille me comble autant que sa maman.

L'ironie du destin, c'est que j'ai rencontré ma future femme grâce à un accident. A la suite d'une mésaventure à moto, je me suis retrouvé plâtré pendant plus d'un mois. Je passais donc la plupart du temps à la bibliothèque universitaire, où j'ai fait sa connaissance. La vie est tellement mystérieuse. Et si les malheurs pouvaient s'avérer constructifs dans une certaine mesure ? J'ai ainsi appris à trouver le positif dans chaque événement négatif... Il est passionnant d'observer l'influence de chaque mouvement, chaque acte, de chaque parole. Toute une vie peut-être bousculée par un infime détail. Si cette grand-mère, il y a huit ans maintenant, n'avait pas laissé échapper son chien, je n'aurais pas essayé de l'éviter et je ne serais donc pas allé à la bibliothèque. Dieu seul sait où serait Carole aujourd'hui !

Mon professeur de mathématique disait : « La destinée est un algorithme établi par une force divine ». La destinée ? Quelle est donc cette force mystérieuse ?

Patrick BOUCHET

Patrick Bouchet a toujours été passionné par la peinture, la littérature et la mythologie. Pourtant, après le baccalauréat, il décide de poursuivre des études scientifiques, mais toujours avec cette envie de pouvoir, un jour, s'adonner librement à ses vraies passions. Après l'obtention d'un D.E.S.S. en fiabilité électrique, il décide d'écrire son premier roman, Hamanotha. Dès lors, le besoin d'écrire ne le quittera plus. L'auteur aime créer des personnages tourmentés, au destin tragique, perdus dans des univers mystiques.

Hamanotha

Alexandre Amand est enseignant-chercheur à Nice où il mène une vie tranquille avec sa famille. Malheureusement, à la veille de Noël, un terrible drame va bouleverser son existence. Meurtri au plus profond de sa chair, il décide de rejoindre son vieil ami, le père Estran, qui habite en Avignon. Au cours de nombreuses péripéties, ils découvriront ensemble un manuscrit, écrit par un vieux moine, qui évoque une mystérieuse prophétie. Alexandre commencera alors une longue quête spirituelle. Il accèdera aux limites de l'esprit humain, et sa conception du monde en sera totalement transformée. Découvrira-t-il la vérité sur cette inquiétante prophétie ? Décryptera-t-il les visions qui le tourmentent ? Seul, il devra lutter pour réussir l'impossible... (Sélection du Prix Alexandrie 2008)